

Jeudi 15 octobre 2026

Hauts de Rouen : Pose de la 1^{ère} pierre du groupe scolaire rue Henri Dunant

Aux côtés de ses partenaires, la Ville de Rouen a posé ce jour la première pierre de la future école rue Henri Dunant, en lieu et place des logements de l'immeuble dit de la "Banane" détruits en 2024.

L'établissement regroupera les élèves de l'actuel groupe scolaire Ronsard et Villon (maternelle et élémentaire).

Par son architecture intégrée au paysage, ses espaces végétalisés, ses choix constructifs et sa capacité d'adaptation, le futur équipement accompagnera la transformation du quartier et offrira aux enfants un environnement d'apprentissage conçu pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Pour Nicolas MAYER-ROSSIGNOL, Maire de Rouen et Président de la Métropole Rouen Normandie, Jean-Michel BEREGOVY, adjoint au Maire en charge notamment du patrimoine bâti municipal, Élisabeth LABAYE, adjointe au Maire en charge des écoles et de l'enfance et Stéphane MARTOT, adjoint au Maire chargé des quartiers Est :

« Notre engagement va au-delà de la construction d'un équipement scolaire : nous repensons l'ensemble du cadre de vie, avec des espaces publics plus agréables, des cheminements plus sûrs, davantage de nature et une nouvelle offre de logements accessibles à la propriété. Nous voulons une école accueillante et protectrice, un quartier plus attractif, plus apaisé et plus respectueux de l'environnement, où les familles trouvent toute leur place. C'est le sens de notre action : faire du renouvellement urbain un levier concret de solidarité, d'égalité des chances et d'amélioration durable de la qualité de vie des habitants. »



Vue du parvis d'entrée - Crédit : SAM Architecture

Une école tournée vers la nature et les usages de demain

Situé en lisière de bois, le projet d'école s'inscrit dans la politique de renaturation engagée par la collectivité, avec des cours de récréation végétalisées à 70 %, l'établissement se voudra « à haute qualité environnementale » (HQE).

Ce nouveau groupe scolaire du quartier Châtelet-Lombardie s'inscrit pleinement dans la transformation urbaine engagée à l'horizon 2030 dans le cadre du programme de rénovation urbaine (NPNRU).

Pensé comme un équipement structurant pour le quartier, il contribuera à renforcer son attractivité, à améliorer le cadre de vie des habitants et à accompagner les évolutions démographiques et les nouveaux usages.

L'établissement comportera 20 classes pour l'école maternelle et élémentaire soit plus de 350 élèves. En plus, l'établissement pourra accueillir des salles d'espaces de vie, une salle d'art plastique, une bibliothèque et une cuisine pédagogique.

Ce nouveau bâtiment comprendra :

- Une maternelle pouvant accueillir 136 élèves dans 7 classes ;
- Une élémentaire pouvant accueillir 216 élèves dans 13 classes ;
- Des restaurants appropriés ;
- Un réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) ;
- Des salles d'espaces de vie, salle de motricité, une bibliothèque centre de documentation, salle art plastique, cuisine pédagogique ... ;
- Des locaux dédiés au périscolaire pour 75 enfants ;
- Des cours renaturées.

Les travaux de construction s'étalent de juillet 2026 au deuxième trimestre de 2028, en vue d'une ouverture de l'école à la rentrée de septembre 2028.

Le site des actuels groupes scolaires Villon et Ronsard et du bâtiment de restauration scolaire seront à terme démolis (2029) pour laisser place à une nouvelle offre de logements individuels en accession abordable à la propriété porté par l'opérateur LOGEO SEINE (une quarantaine de logements prévus, démarrage prévu en 2030).



A l'Est de la rue H. Dunant, le futur groupe scolaire, et à l'Ouest de la rue H. Dunant dans la partie Nord le futur secteur résidentiel. Crédit : Jean Thiriet

Un projet environnemental ambitieux

La conception du groupe scolaire accorde une place centrale aux enjeux climatiques, à la sobriété énergétique et à la qualité des espaces de vie. Le choix des matériaux privilégie les solutions biosourcées et les matériaux à faible impact environnemental, avec une présence importante du bois dans la structure, la charpente, les revêtements intérieurs, les menuiseries et le mobilier.

Les cours de récréation ont été conçues pour associer activité physique, détente et contact avec le vivant. Le projet prévoit une végétalisation à hauteur de 70 %, organisée en plusieurs strates : des espaces de jeux en copeaux de bois à proximité des classes, une piste de course centrale en revêtement drainant et des espaces enherbés plus calmes en lisière de la forêt.

L'éclairage naturel des circulations et des espaces de vie, la protection et l'orientation des baies vitrées ainsi que l'utilisation de l'inertie thermique de la terre participent à la conception bioclimatique du bâtiment. Le raccordement au réseau de chaleur urbain et l'installation prévue de 300 m² de panneaux photovoltaïques complètent cette démarche.

L'objectif est de concilier confort des enfants et des équipes éducatives, maîtrise des consommations énergétiques, préservation des ressources et limitation des coûts d'entretien sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment.

Des espaces évolutifs pour répondre aux besoins de demain

Le groupe scolaire a été conçu pour accompagner les évolutions des pratiques pédagogiques et les besoins futurs du quartier. Sa structure régulière, organisée selon un principe poteaux-poutres, et ses cloisons légères doivent permettre de faire évoluer les espaces de manière simple et rapide.

Cette flexibilité constitue un atout pour adapter les locaux aux transformations des usages et aux évolutions démographiques. Le projet prévoit également une capacité d'extension de cinq classes au rez-de-chaussée, dans le prolongement des classes élémentaires situées au nord de la parcelle. La conception privilégie ainsi la pérennité du bâtiment, sa capacité d'adaptation et la maîtrise des dépenses de fonctionnement, tout en garantissant des conditions d'accueil adaptées aux enfants et aux équipes éducatives.

Intervenants

- Maître d'ouvrage : Ville de Rouen
- Maîtrise d'œuvre : SAM Architecture
- OPC : Tempo Coordination

Calendrier

- Début des travaux : juillet 2026
- Livraison prévisionnelle : rentrée de septembre 2028

Un projet partenarial

Le coût prévisionnel de l'opération s'élève à **13,75 M € HT**.

Plan de financement

- Ville de Rouen : 4 634 672 € (33,71 %)
- ANRU : 5 995 433 € (43,6 %)
- Département de la Seine-Maritime : 1 526 400 € (dans le cadre des financements de droit commun) (11,1 %)
- Métropole Rouen Normandie : 1 399 328 € (par voie de fonds de concours en soutien à la rénovation urbaine) (10,18 %)
- CAF : 200 000 € (1,45 %)

Les chantiers du NPNRU, un levier pour l'emploi local

Au-delà de la transformation urbaine, les chantiers (NPNRU) constituent un véritable levier pour l'emploi et l'insertion professionnelle des habitants.

Entre 2025 et octobre 2026, lors de chantiers de démolition ou de rénovation des immeubles Rousseau, Bouvier Canopus, la centralité du Châtelet, le secteur des Canadiens, les Sapins, le centre Malraux et la salle de boxe, 36 contrats d'insertion ont déjà bénéficié à des habitants des Hauts de Rouen, représentant 9 784 heures réalisées. Pour cette nouvelle école, un premier habitant du quartier a ainsi débuté un contrat d'insertion en qualité de manœuvre début octobre, et d'autres recrutements sont prévus tout au long des travaux.

À partir de novembre 2026 et en 2027, cette dynamique se poursuivra afin de favoriser l'accès à l'emploi, de développer les compétences et d'offrir aux habitants des opportunités professionnelles concrètes, au plus près de leur lieu de vie.

Au minimum 19 400 heures d'insertion sont prévues dans le cadre des opérations engagées dans le cadre du NPNRU mais pas que (exemple nouvelle piscine).

Les Rouennaises et les Rouennais invités à choisir le nom du nouveau groupe scolaire

L'occasion de lancer la consultation auprès des rouennais pour le choix du nom de ce nouveau groupe scolaire. Ce choix s'inscrit dans la volonté de la Ville de renforcer la place des femmes dans l'espace public tout en rendant hommage à une personnalité.

La Ville associe régulièrement les habitantes et les habitants aux décisions qui façonnent leur quotidien, convaincue que Rouen se construit avec celles et ceux qui la font vivre. Pour cela, Rouen Citoyenne, la plateforme numérique dédiée à la démocratie locale et à la participation citoyenne, permet à chacune et chacun de s'exprimer et de prendre part à la vie de la ville : <https://www.rouencitoyenne.fr/>

May d'Alençon, autrice de livres pour enfants (1898-1968)

Parisienne, elle s'installe à Rouen et devient professeure de français puis autrice de nombreux contes et romans publiés notamment dans la revue *Spirou*. Elle reçoit le prix jeunesse en 1963 pour *Renard Roux*. Elle est inhumée au cimetière de l'Ouest.

Catherine Bernard, écrivaine spoliée par Voltaire (1663-1712)

Poète, romancière et dramaturge née à Rouen dans la communauté protestante, elle publie son premier roman, *Frédéric de Sicile* à 17 ans. Elle est la première femme dont la pièce *Laodomie* est jouée à la Comédie Française. Son œuvre est effacée lorsque sa tragédie *Brutus* est plagiée par Voltaire : démasqué, il prétend que la pièce est de Bernard Le Bouyer de Fontenelle et non d'elle, jetant le discrédit sur son art.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, autrice de contes (1711-1776)

Enseignante, autrice et éducatrice, elle est considérée comme une pionnière dans la littérature jeunesse. En 1756, elle publie une version de *La Belle et la Bête* qui a servi de base à la plupart des adaptations ultérieures.

Suzanne Boineau, institutrice, résistante et déportée pendant la seconde guerre mondiale (1893-1943)

Institutrice à l'école maternelle Kergomard à Rouen, elle est secrétaire de la Maison de la Culture avant la guerre. Membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, groupe André Pican, elle accueille des clandestins à son domicile rue Pouchet, collecte pour les familles des emprisonnés, distribue des tracts et assure des liaisons importantes. Arrêtée le 9 février 1942, atrocement torturée, elle est déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943. Elle meurt le 31 mars 1943 des suites des mauvais traitements endurés.

Jacqueline Delnef, Militante associative (1944-1999)

Militante associative des hauts de Rouen, elle s'engage au sein de plusieurs structures de quartier : la Maison du plateau, l'AREJ, la MJC et la Maison blanche. Membre du bureau de l'Association du Centre Social du Châtelet, elle est très investie comme parent d'élèves. Elle défend son quartier et ses habitants, la richesse de leur diversité et la notion de partage, valeurs qui guident son action.